



Très chères sœurs,

Aujourd'hui, 29 septembre, fête des archanges Michel, Gabriel et Raphaël, dans la communauté de Taipei (Taïwan), à 8 heures (heure locale), s'est doucement endormie dans le Seigneur notre sœur

MURAYAMA SUMIE, sœur MARIA LAURETANA
née à Shizuoka (Japon) le 1er janvier 1934

De nationalité japonaise, elle a été une merveilleuse missionnaire paulinienne, point de référence, présence précieuse pour la délégation de Taïwan où elle a vécu soixante ans.

Elle est entrée dans la congrégation à la maison de Tokyo (Japon) le 9 janvier 1956. C'est dans cette maison qu'elle a vécu son temps de formation et son année de noviciat, achevée avec la première profession, le 30 juin 1960. Immédiatement après, elle s'est donnée à la diffusion et au service de la librairie, au sein de la communauté d'Osaka (Japon). Le 1^{er} juin 1966, un an après sa profession perpétuelle, elle écrivait à sœur Ignazia Balla, supérieure générale: « Demain, nous partirons pour Taïwan. Je chercherai toujours de tout mettre en œuvre pour être une véritable Fille de Saint-Paul. » Ces quelques mots expriment toute sa grandeur et sa véritable identité : fille de l'apôtre Paul ! Une vocation vécue dans un silence actif, dans une intense activité missionnaire, à travers un engagement sincère à annoncer le Christ au peuple chinois, assoiffé de vérité et d'amour.

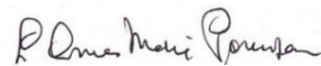
Sœur Lauretana était une personne vraiment spéciale, une sainte Fille de Saint-Paul, au sens propre du terme. Une sœur mature qui a souvent occupé des postes de responsabilité: en 1971, elle était déjà conseillère de ce qu'on appelait alors la délégation chinoise, puis supérieure de la communauté de Kaohsiung et de Taipei, économe de communauté, vice-supérieure. Surtout, sœur Lauretana était une excellente libraire, désireuse de bien employer le temps pour lire et connaître le contenu des livres. Même pendant le repas, on la retrouvait à l'arrière de la librairie, dans une main les traditionnelles baguettes chinoises et dans l'autre le livre qu'elle était en train de lire. Elle était précise, ponctuelle et rigoureuse dans les paiements aux différentes maisons d'édition, et très appréciée des gens pour sa délicatesse et sa discrétion. Toujours souriante et prête à porter les lourdes boîtes de livres, toujours positive, de ses lèvres ne sortaient jamais des lamentations. Pour plaisanter, ses sœurs lui demandaient de traduire en chinois le mot *méchante*... elle répondait que ce mot ne faisait pas partie de son vocabulaire et qu'elle ne l'avait jamais utilisé de sa vie.

Sa petite taille, sa simplicité, le sourire gentil qui illuminait son visage attiraient les gens qui admiraient sa fidélité et son esprit d'abnégation. La prière était sa force : elle préparait avec soin ses moments de rencontre avec le Maître divin, elle lui présentait les intentions que les gens lui confiaient. Elle aimait beaucoup les prêtres et pour eux elle offrait les sacrifices de sa vie quotidienne. Elle vivait un fort esprit d'appartenance et, pour s'imprégner des Constitutions, elle les avait entièrement recopiées à la main.

Puis arriva le temps de la maladie, l'*Alzheimer*, qui la contraignit à se retirer progressivement de ses activités, prise en charge avec beaucoup d'amour par la très chère sœur Aurora Hirai, son inséparable gardienne. Au cours de ces dernières années, sœur Lauretana a pleinement vécu ce que le pape Léon a souligné ces derniers jours : « La fragilité n'est pas un obstacle, mais le lieu par excellence de l'amour de Dieu. » Dans sa fragilité, cet amour s'est manifesté notamment à travers les attentions constantes et la grande affection que les sœurs lui portaient. Aujourd'hui, la congrégation a perdu un ange, mais elle a certainement gagné auprès de Dieu une grande et efficace médiatrice qui continuera à intercéder pour le don de nouvelles et saintes vocations.

Avec affection.

Rome, 29 septembre 2026


sr Anna Maria Parenzan